

Les Italiens vont-ils laisser Bruxelles et les marchés leur apprendre comment voter ?

écrit par Christine Tasin | 29 mai 2018



Ce qui se passe en Italie est abominable mais, finalement, pas étonnant.

Récapitulatif :

Le candidat de la Ligue et du Mouvement 5 étoiles, Giuseppe Conte, nommé premier Ministre. Tout le monde exulte, sauf Bruxelles.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/05/22/viva-italia-la-coalition-anti-ue-et-anti-immigration-qui-les-fait-trembler/>

Conte forme son gouvernement, il décide de prendre comme Ministre des Finances l'eurosceptique Paolo Savola.

Le Président de la République Mattarella s'y oppose

Giuseppe Conte démissionne.

<https://www.20minutes.fr/monde/2278551-20180527-italie-giuseppe-conte-renonce-finalement-etre-premier-ministre>

Furieux, le chef de file des antisystème italiens, Luigi Di Maio, a déclaré dimanche soir qu'il chercherait à obtenir du Parlement la destitution du président Sergio Matterella. Il a expliqué vouloir invoquer l'article 90 de la Constitution italienne, qui permet de mettre en accusation le chef de l'Etat devant le Parlement pour « haute trahison » ou s'il

porte « atteinte à la Constitution ».

Mattarella **nomme comme Premier Ministre l'homme de Bruxelles** , un ancien économiste du FMI... Carlo Cottarelli.

Le commissaire européen au budget, Günther Oettinger, lâche la petite phrase qui rend fous les Italiens (et nous !) : **les marchés financiers vont "apprendre aux Italiens comment voter.**

<https://www.sudouest.fr/2018/05/29/indignation-en-italie-apres-la-phrase-les-marches-financiers-vont-apprendre-aux-italiens-comment-voter-5097602-4803.php>

Depuis, la bourse baisse...

Il semble que les marchés aient décidé de faire peur aux Italiens pour que, lors des prochaines élections qui auront lieu dans quelques mois, puisqu'il n'y a pas de premier Ministre issu des dernières, ils aient peur de l'économie et de se retrouver dans la situation de la Grèce.

L'Italie dans l'attente

L'Italie est dans l'attente mardi du gouvernement que doit proposer **Carlo Cottarelli, incarnation de l'austérité budgétaire** choisi par le président Sergio Mattarella après son veto sur un gouvernement populiste sans garantie de maintien dans l'euro. Cottarelli n'a cependant pratiquement aucune chance d'obtenir la confiance d'un Parlement dominé par les populistes eurosceptiques, et devrait donc expédier les affaires courantes avant [des élections en septembre ou octobre](#).

Günther Oettinger a dit tout haut ce que tout le monde pensait et souhaitait tout bas... D'où ces numéros de menteurs, en Italie et à Bruxelles, pour assurer que, bien entendu, seuls les Italiens pouvaient décider pour qui et pour quoi voter... tu parles ! On y croit tous.

A suivre...